

MUSEE GRANET
➤ PAYS D'AIX



Picasso. Méta morphoses.

Parcours virtuel
dans l'œuvre de Picasso

06 janvier > 15 décembre 2009

Dossier de presse

picasso
aix2009



ENFANTS, À VOS PINCEAUX !

Comme je l'avais voulu pour *Cézanne 2006*, j'ai souhaité que la saison *Picasso Aix 2009* repose sur un triptyque fort, associant à la grande exposition internationale au musée Granet un lieu emblématique et un volet pédagogique ambitieux, susceptible d'éclairer la démarche du maître espagnol pour la rendre accessible à tous, et singulièrement aux plus jeunes d'entre nous.

C'est ainsi que *Picasso Aix 2009* s'accompagne d'une importante démarche pédagogique. Celle-ci permet de comprendre l'œuvre d'un visionnaire qui a succombé au charme de Sainte-Victoire et du pays de Cézanne. Pierre angulaire de cette démarche originale et volontariste, le parcours *Picasso.Métamorphoses*. témoigne de notre volonté d'ouvrir le musée Granet à des formes d'expositions innovantes, pour partager avec chacun l'inspiration du génie Picasso.

Elle illustre en outre cette détermination que nous avons à amener la culture vers les autres. Vers ceux qui n'y ont pas nécessairement accès, ceux qui ne feraient peut être pas le premier pas de franchir les portes d'un musée, en allant chercher les élèves, les collégiens et les lycéens et en leur offrant de partager cette extraordinaire opportunité.

Si cette volonté de découverte, de décryptage, d'éducation, d'explication... accompagne l'ensemble de la saison et tous les projets labellisés, elle est superbement mise en œuvre par le parcours pédagogique grâce à la magie et à la technique des procédés interactifs imaginés par son concepteur.

Telle est notre vision de la politique culturelle. La Communauté du Pays d'Aix entend ainsi développer l'apprentissage des cultures par tous à l'occasion d'une saison organisée tous les trois ans autour d'une exposition internationale majeure centrée sur l'œuvre d'un artiste ayant fortement marqué le territoire de son empreinte.

Grâce au parcours, mais également à l'élaboration d'un matériel pédagogique rassemblé dans une mallette remise aux enseignants du département, plus de deux cents classes et quelque 15 000 scolaires s'appêtent à découvrir ou redécouvrir Picasso au travers de trois cents projets labellisés en partenariat avec le Rectorat. Car, comme le disait Picasso « *dans chaque enfant il y a un artiste* »

Maryse JOISSAINS MASINI
Président de la Communauté du Pays d'Aix
Député-Maire d'Aix-en-Provence

SOMMAIRE

PICASSO. MÉTAMORPHOSES, PARCOURS MULTIMEDIA >	4
LA PÉDAGOGIE AU CŒUR DU PROJET >	5
UNE VIE PASSÉE À SE RÉINVENTER >	6
« J'HABITE CHEZ CÉZANNE » >	7
LE SAS DES MÉTAMORPHOSES >	9
« JE COMMENCE UNE IDÉE ET CELA DEVIENT AUTRE CHOSE... » >	10
DODESKADEN ET GANESH PRODUCTIONS >	11
L'EXPOSITION PICASSO CÉZANNE	
<i>QUAND PICASSO S'INVITE CHEZ CÉZANNE</i> >	12
LE CHÂTEAU DE VAUVENARGUES >	13
LE MUSÉE GRANET, UN PATRIMOINE TOUT NEUF >	14
INFORMATIONS PRATIQUES >	16

PICASSO. MÉTAMORPHOSES.

PARCOURS MULTIMÉDIA

Le musée Granet, à Aix-en-Provence, présente du 6 janvier au 15 décembre 2009, un parcours multimédia axé sur l'œuvre de Picasso, prélude à l'exposition estivale *Picasso Cézanne* (25 mai au 27 septembre 2009). Intitulé *Picasso. Métamorphoses*, ce parcours, à la fois pédagogique et interactif se déploie dans les trois salles d'exposition temporaire du musée, soit 400 m². Il est un élément important de la saison *Picasso Aix 2009* en Pays d'Aix et la première manifestation d'envergure au musée Granet avant l'exposition *Picasso Cézanne*.

Après le parcours *Cézanne voir autrement* accompagnant l'exposition Cézanne en 2006, et celui consacré à Aix, *carrefour des échanges artistiques entre le nord et le sud de l'Europe* en juin 2007, ce troisième parcours réaffirme la volonté de lier l'exposition *Picasso Cézanne* à un volet didactique. Celui-ci vise à donner des clefs de lecture sur le processus de création de Picasso et sur l'influence de Cézanne sur son travail.

Piloté par le musée, ce cheminement dans la vie et l'œuvre du peintre accueille le public (enfants ou adultes, en visite individuelle, en famille ou avec un médiateur), en amont, pendant et après l'exposition.

Il a été conçu pour plonger le visiteur au cœur même du processus créatif de Picasso. D'une logique pleinement interactive, *Picasso. Métamorphoses* fait appel aux sens du visiteur en l'immergeant dans un environnement d'images, de sons mais aussi en l'amenant à « faire corps » avec les dispositifs mis en place dans cette scénographie. Projections et capteurs jalonnent le parcours afin d'accentuer cette impression de corps à corps.

**Picasso. Métamorphoses. est présenté en 3 langues : Français, Anglais, Espagnol.
Coût du parcours multimédia : 300 000 €**

Sur le thème de la métamorphose, le parcours dévoile au visiteur trois séquences fortes :

Une vie passée à se réinventer

La visite débute par une promenade dans une forêt de tiges interactives qui rythment les différentes années de la vie artistique de Picasso. Les projections d'œuvres témoignent de la profusion et de la diversité incroyable de sa production.

« J'habite chez Cézanne »

Des dispositifs multimédias mettent ensuite en scène les rapports entre les œuvres des deux artistes, et ce que Picasso doit à Cézanne dans l'invention d'un nouvel espace-temps.

« Je commence dans une idée et ça devient autre chose »

Entrant dans l'espace des métamorphoses, le visiteur voit son image capturée et décomposée jusqu'à l'épuration. Différents « salons » à l'intérieur des salles d'exposition permettent de mieux saisir les lignes de force de la démarche de Picasso, sa façon de partir du réel pour le distordre, en changer à la fois la forme et le sens. Ce voyage au cœur de la vie et de l'œuvre du peintre s'achève sur un extrait de film de l'artiste au travail : le tableau, en train de se faire, se transforme sous les yeux du visiteur...

Vernissage le : vendredi 9 janvier 2009 à 18h

Un parcours réalisé par DODESKADEN / GANESH PRODUCTIONS / MEN

AVEC LE CONOURS DE :



LA PÉDAGOGIE AU CŒUR DU PROJET

« J'ai mis toute ma vie à savoir
dessiner comme un enfant »
(Pablo Picasso)



Comme pour Cézanne en 2006, une démarche pédagogique de grande ampleur est mise en place afin de favoriser l'accès à l'œuvre de Picasso pour l'ensemble des publics, et en particulier scolaire. L'objectif est **de toucher quelque 15 000 scolaires en 2009** autour de Picasso.

UN PARTENARIAT EXEMPLAIRE AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE

Un appel à projets pédagogiques sur le thème de Picasso a été lancé dès décembre 2007 auprès des enseignants de tous niveaux (écoles, collèges et lycées) à l'échelle de l'Académie d'Aix-Marseille. Cet appel a suscité une forte mobilisation des enseignants, en particulier au sein des écoles primaires : **300 projets ont ainsi été validés par l'Académie.**

Une **offre éducative** particulièrement riche est proposée aux enseignants pour répondre à cette mobilisation : Pour les classes dont le projet pédagogique a été validé **300 mallettes pédagogiques**, réalisées par le musée Granet, sont remises aux enseignants, comprenant : un dossier thématique, des reproductions d'œuvres, des pistes pédagogiques, une affiche, une frise chronologique illustrée des biographies de Cézanne et de Picasso, un DVD documentaire, **200 classes** auront accès à l'exposition *Picasso-Cézanne* 100 classes pourront visiter le château de Vauvenargues (ces visites scolaires du château seront assurées par le service pédagogique du musée Granet, dans le cadre d'une activité « hors les murs »).

Au-delà, pour toute classe intéressée, (dans la limite des créneaux disponibles), le musée propose :

le parcours multimédia Picasso. Métamorphoses, une proposition innovante qui favorise une immersion des élèves dans l'univers du peintre (visite avec un médiateur du musée, adaptée en fonction du niveau de la classe), **des ateliers pédagogiques** (*La métamorphose chez Picasso ; Picasso et la réalité ; Picasso et l'espace*), qui permettront aux élèves de se familiariser avec des notions essentielles de l'œuvre de Picasso en réalisant leurs propres productions plastiques.

Pour les enseignants, des stages de formation à Picasso seront mis en œuvre par l'académie Aix-Marseille, avec le concours du commissaire de l'exposition Bruno Ely.

DES PROJETS PÉDAGOGIQUES INITIÉS PAR LES ACTEURS CULTURELS

Le Festival International d'Art Lyrique d'Aix développe un projet pédagogique autour du thème de *Parade*, fédérant d'autres acteurs du Pays d'Aix, dont le musée Granet. De nombreuses classes seront associées à ce projet, qui comporte trois composantes : un volet musical, un volet chorégraphique et un volet plastique, et qui donnera lieu à une restitution dans l'espace public au mois de juin 2009. La manifestation *C'est Sud*, organisée chaque année par la ville d'Aix-en-Provence, sera également l'occasion de restituer les travaux pédagogiques réalisés autour de Picasso et de les exposer au grand public.

VISITE DU PARCOURS



UNE VIE PASSÉE À SE RÉINVENTER - SALLE 1

« Pourquoi croyez-vous que je date tout ce que je fais ? C'est qu'il ne suffit pas de connaître les œuvres d'un artiste, il faut aussi savoir pourquoi il les faisait, comment, dans quelles circonstances ».

(Brassaï, Conversations avec Picasso, Gallimard, 1964, réédition juin 1986, p. 123).

Création et intimité

Dans cette première salle, le visiteur découvre de façon chronologique un vaste panorama de l'œuvre de Picasso, année après année, tenant compte des grands moments de son existence. Le visiteur pourra entrer ainsi dans un espace où se mêlent création et intimité grâce à une forêt de 92 tiges suspendues. Chacune symbolise une année de la vie de Picasso. Ces tiges, comme autant d'étapes, de signaux, donnent au visiteur le sentiment qu'il fait corps avec la vie et l'œuvre de l'artiste, un peu à la manière de Picasso lui-même, qui utilisait sa vie comme matière créative.

Un son de corde pincée

Dans cette salle, le visiteur peut également se mesurer physiquement aux œuvres de Picasso. Vingt-neuf tableaux témoignent de la diversité et du foisonnement créatif de l'artiste. Des peintures comme *Guernica* ou *Les Femmes d'Alger* apparaissent grandeur nature dès que le visiteur passe aux abords d'un capteur qui, automatiquement, déclenche un son de corde pincée en même temps que se projettent les chef-d'œuvres de Picasso. Ainsi, dès la première salle, le visiteur est invité à mettre ses sens en alerte. Le parcours multimédia se fait sensoriel !

Le « monde Picasso »

Toujours dans la première salle, le visiteur se voit proposer un contrepoint biographique sur Picasso : il peut découvrir – ou approfondir – les grandes étapes de la vie du plasticien. Des textes, des séquences d'images d'archives animées ayant pour thèmes « Paris 1900 », « la seconde guerre mondiale et la guerre d'Espagne » ou encore « Mai 68 », permettent au visiteur de situer Picasso et son œuvre dans la marche – souvent chaotique – du XX^e siècle. Cette salle entend ainsi baigner l'amateur, profane ou spécialiste, dans le « monde Picasso », rappelant les moments forts de la vie de l'artiste, ses points d'accroche et de rupture.



« J'HABITE CHEZ CÉZANNE » - SALLE 2

Cette deuxième partie du parcours vise à montrer comment Picasso s'est appuyé sur certaines innovations opérées par Cézanne (rupture avec la perspective classique, engendrement de la forme par la couleur) pour conduire ses propres explorations, en les radicalisant et en les poussant de façon spectaculaire jusqu'à leur extrême. Le dispositif cherche ainsi à croiser les univers des deux artistes : les *Carrières de Bibémus* (1895) de Cézanne se confrontent au tableau *Trois Femmes* (1908) de Picasso. En pénétrant dans la salle, le visiteur fait face à deux très gros plans extraits de chacune de ces œuvres disposées puis découvre l'autoportrait de Cézanne. Enfin, les reproductions des originaux encadrent l'entrée de la salle.

De la touche à la facette

Toujours dans une logique d'interactivité, l'idée est de créer l'étonnement, la surprise du spectateur. Ainsi, de très gros plans d'œuvres de Cézanne et de Picasso s'offrent au regard avant que le spectateur puisse voir l'œuvre agrandie, dans son intégralité... Le dispositif cherche aussi à montrer les similitudes et les distinctions entre les deux peintres, comment Cézanne travaille par touches sur la toile, alors que Picasso utilise la « facette » pour construire ses peintures. Ce processus de métamorphose se poursuit par la projection d'œuvres des deux peintres à différentes périodes.

Des textes courts permettent au visiteur de comprendre que des effets de loupe ont été opérés. Le nom des toiles, l'année de production, les techniques utilisées, sont également précisés.

Plongée, contre-plongée

Dans cette même salle, le dispositif interactif propose également au visiteur d'étudier de plus près un thème commun aux deux artistes : la nature morte. Cet espace est comme délimité par deux autoportraits : *Cézanne à la Palette* (1885 – 1887) et *Autoportrait à la palette* (1906) de Picasso.

Au centre, une nature morte en plâtre blanc repose sur une selle de sculpture. Par le biais de projections, le visiteur peut mieux comprendre comment Cézanne mobilise trois au quatre points de vue pour composer une nature morte, tandis que Picasso, lui, va au bout du principe et tourne autour de l'objet, en plongée et contre-plongée. Le dispositif lumineux met en relief les points de vue divers des deux peintres comme autant de déplacements autour de la nature morte.

Sur des écrans, deux natures mortes – l'une de Cézanne, l'autre de Picasso – sont projetées ; elles se recomposent en même temps, par morceaux, suivant les points de vue mis en avant.

Grâce à ce dispositif, le visiteur voit sous ses yeux, une nature morte en plâtre, symbole de toutes les natures mortes, se transformer en deux œuvres assez similaires au niveau de la composition mais très différentes dans le traitement des volumes.

VISITE DU PARCOURS



SALLE 2 (SUITE)

Promenade de Picasso

Des mots-clefs inscrits en grands caractères sur le mur guident les pas du promeneur tout au long de son parcours. Sur les cimaises, des explications précises sur le cubisme, la fragmentation ou la recomposition de l'espace l'accompagnent. Dans cette salle, la plongée dans l'univers du peintre espagnol est agrémentée par quelques vers de Prévert diffusés par de petits hauts parleurs qui déclament le célèbre poème, *Promenade de Picasso*, variation facétieuse sur la pomme, ingrédient de la nature morte :



*Sur une assiette bien ronde en porcelaine réelle
une pomme pose
Face à face avec elle
un peintre de la réalité
essaie vainement de peindre
la pomme telle qu'elle est
mais
elle ne se laisse pas faire
la pomme
elle a son mot à dire
et plusieurs tours dans son sac de pomme
la pomme
et la voilà qui tourne
dans une assiette réelle
sournoisement sur elle-même
doucement sans bouger...*

Mettre en valeur le regard des deux peintres sur le monde

Il s'agit d'illustrer pour le visiteur la notion de multiplicité de points de vue, à l'aide d'une sorte de « machine à voir ».

Le dispositif présente une nature morte en plâtre, sur lesquels sont projetés des faisceaux de lumière correspondant à autant de points de vue différents sur les objets composant le motif. De part et d'autre de l'objet, deux reproductions de natures mortes, l'une de Cézanne, l'autre de Picasso, se composent, en vidéo, sous nos yeux.

Le visiteur peut ainsi visualiser la nature du travail de chacun des deux artistes, et l'emprunt du second au premier :

Cézanne représente les différents objets du motif selon différents points de vue. Il rompt ainsi avec les règles traditionnelles de la perspective classique, qui veut qu'un tableau soit représenté d'un point de vue unique.

Picasso reprend à son compte cet aspect de la démarche de Cézanne, et la pousse à l'extrême, selon l'un des principes fondamentaux du cubisme, opérer une synthèse des différentes visions simultanées d'un objet.

Plus loin, des écrans LCD diffusent une séquence vidéo de cinq minutes confrontant de façon active des œuvres des deux peintres. Cette confrontation se poursuit de façon sonore : le visiteur peut écouter une sorte de dialogue imaginaire entre Cézanne et Picasso constitué de citations des deux artistes. L'occasion pour l'auditeur de les écouter décrire leur travail, là encore pour y découvrir convergences et divergences.

VISITE DU PARCOURS



LE SAS DES MÉTAMORPHOSES

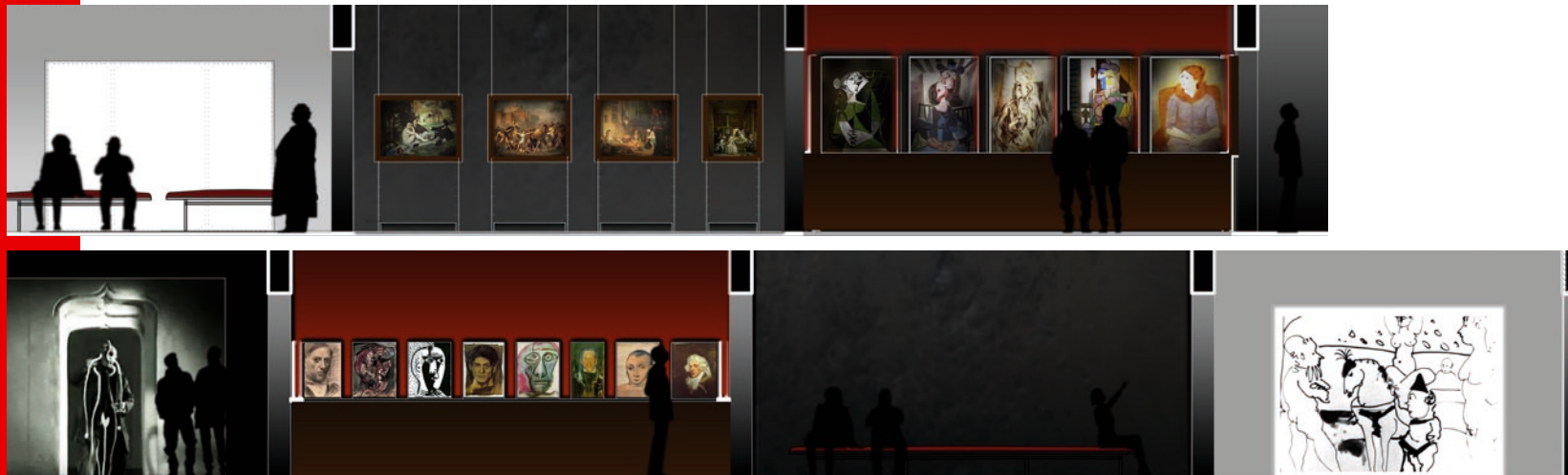
Le parcours du visiteur se poursuit ici par une expérimentation : son image est littéralement capturée par une caméra, retravaillée par ordinateur, puis projetée sur le mur. L'image des visiteurs va ainsi progresser graphiquement jusqu'à l'épure.

L'idée est de s'inspirer de l'image du taureau de Picasso (série de dessins et gravures 1945-1946) qui se métamorphose en passant par des étapes successives d'épuration du style et de l'appliquer au visiteur grâce à la technologie actuelle.

Le dispositif ne comporte donc pas d'œuvres de Picasso mais nous propose de réfléchir sur notre propre métamorphose, sur cette épure qui va s'appliquer à nous comme Picasso l'a appliquée à son taureau.

Cette salle fonctionne comme un sas préparatoire avant de passer à la dernière étape du parcours consacré aux métamorphoses.

VISITE DU PARCOURS



« JE COMMENCE DANS UNE IDÉE ET ÇA DEVIENT AUTRE CHOSE » SALLE 3

À l'image d'un appartement – un peu particulier – cette salle s'ouvre sur un vestibule et trois salons où le visiteur peut approfondir la thématique de la « métamorphose ». L'idée qui prédomine est bien de saisir le visiteur, lui faire découvrir la transformation de Picasso par sa peinture.

Dans le vestibule

De courts extraits du film *Visite à Picasso*, de Paul Haesaerts (1949, noir et blanc), sont projetés sur le mur qui fait face à l'entrée. Le film montre Picasso peignant sur une vitre interposée entre la caméra et lui. Au fil de cet extrait, c'est l'artiste lui-même qui s'auto-métamorphose, se recouvrant de sa propre peinture, qui se transforme en nymphe, à l'image de celle qu'il a réalisée pour son œuvre *La Joie de vivre*.

Dans le salon « Femmes assises » et « autoportrait »

A la suite de l'expérience d'« auto-métamorphose » et dans son prolongement, une série de dix autoportraits de Picasso fait face à sept portraits de femmes assises dans un fauteuil, peints par l'artiste à des périodes différentes de sa vie, dans des positions semblables, avec les mains croisées. A nouveau, le visiteur se trouve au centre de l'arène, témoin du « conflit archaïque » entre les sexes, thématique chère à Picasso. Dans ce salon, une part importante est accordée au regard, à la question du « peintre et son modèle ».

Dans le salon « Picasso dévoreur de maîtres »

Il s'agit de jouer avec le visiteur, de passer d'un tableau de Picasso à un tableau de ses maîtres : *Les Ménines* de Vélasquez, *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet, *L'Enlèvement des Sabines* de David, *Les Femmes d'Alger* de Delacroix.

Ainsi le visiteur, en traversant les siècles, se rend mieux compte des liens, des connivences, mais aussi des différences, d'une peinture de maître à une toile de Picasso. Le visiteur peut agir lui-même sur le défilement de ces œuvres grâce à un dispositif de plaques sensibles fixées sur le mur.

Dans le salon « processus de métamorphose »

Place encore à l'image animée, au témoignage d'archives, grâce à la diffusion d'extraits du film d'Henri-Georges Clouzot *Le Mystère Picasso* (1956).

Il s'agit de plonger dans la métamorphose immédiate d'une peinture en train de se créer, qui, grâce à des arrêts sur image, fait croire que le tableau est achevé mais le pinceau de Picasso reprend la toile, la recouvre, transforme les tracés précédents. Ainsi, un jeu de confusion s'établit autour de l'objet-tableau. Le dispositif prévoit des banquettes pour que le public puisse prendre le temps de suivre, pigments après pigments, le film de Clouzot dont le son d'origine a été gardé, laissant entendre le frôlement du crayon ou celui du pinceau sur la toile.



DODESKADEN ET GANESH PRODUCTION, CONCEPTEURS DU PARCOURS MULTIMÉDIA

Dodeskaden, atelier de scénographie, a été créé en 2004 par Marion Dussaussois et Sylvain Massot, tous deux scénographes et architectes. Partant du postulat de la diversité des domaines d'expression de la scénographie, Dodeskaden a conçu et réalisé différents projets ; scénographie pour le spectacle vivant, lieux mobiles, scénographies d'expositions permanentes et temporaires, installations éphémères, lieux de spectacle, muséographie...

Quelque soit le sujet abordé, Dodeskaden cherche à inventer des espaces qui fassent sens, et sensation, en créant avant tout une atmosphère dans laquelle le visiteur est plongé. L'espace même est une amorce du discours, faisant de la déambulation le premier état de compréhension du sujet.

Ganesh Productions a été créé en 2003 par Johanne Larrouzé, médiatrice culturelle et Loïc Larrouzé, réalisateur. Ils ont été rejoints en 2008 par Laure Thévenin, médiatrice culturelle. A travers ses différents domaines de compétence, la médiation culturelle de l'art et l'audiovisuel, Ganesh Productions propose des explorations du monde, questionne ses usages à travers des formes didactiques, poétiques et artistiques.

L'attention toute particulière que Ganesh Productions porte à la médiation culturelle de l'art résonne en terme de double exigence : une appréhension accrue des formes artistiques, une attention particulière portée aux publics et à leur mode de réception.

Dodeskaden et Ganesh Productions allient leurs compétences, dans une volonté commune de travailler à des dispositifs novateurs, dans une approche caractérisée par un intérêt particulier porté à la question de la médiation culturelle de l'art. La justesse de cette collaboration prend son sens dans l'échange, la singularité et la complémentarité des compétences de chacune des entités.



EXPOSITION PICASSO - CÉZANNE

QUAND PICASSO
S'INVITE CHEZ CÉZANNE

25 mai - 27 septembre 2009

Une coproduction



PENDANT L'EXPOSITION PICASSO - CÉZANNE, LE PARCOURS MULTIMÉDIA APORTE AU VISITEUR UN ÉCLAIRAGE INÉDIT SUR L'ŒUVRE DE PICASSO. L'IDÉE EST D'ENTRER DANS LE PROCESSUS CRÉATIF DE CES DEUX GÉNIES DE LA PEINTURE, DE MONTRER L'INFLUENCE DE CÉZANNE SUR L'ARTISTE ESPAGNOL, MAIS AUSSI DE MIEUX COMPRENDRE, PAR UNE SÉRIE D'INSTALLATIONS INTERACTIVES, UNE ŒUVRE TENTACULAIRE, SANS CESSER EN RUPTURE AVEC ELLE MÊME.

VOLET PÉDAGOGIQUE, LE PARCOURS MULTIMÉDIA DONNE AINSI DES CLÉS DE LECTURE À TOUTE UNE SAISON. CELLE-CI SE COMPOSE À LA FOIS DE LA GRANDE EXPOSITION INTERNATIONALE, MAIS AUSSI DE LA DÉCOUVERTE D'UN SITE EMBLÉMATIQUE AVEC L'OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DU CHÂTEAU DE VAUVENARGUES OÙ PICASSO A VÉCU TROIS ANS AVANT D'Y REVENIR POUR Y REPOSER DÉFINITIVEMENT AUX CÔTÉS DE SON ÉPOUSE JACQUELINE.

L'exposition *Picasso Cézanne*, présentée au musée Granet du 25 mai au 27 septembre 2009, s'attache à mieux cerner la subtilité des liens qui unirent ces deux géants de la peinture. Influence directe du « père de l'art moderne » sur le jeune artiste espagnol arrivant à Paris en 1900, sujet de réflexion ou ingénierie filigranée exprimée dans l'extrême maturité de celui qui se plaisait à rappeler, installé au château de Vauvenargues : « *J'habite chez Cézanne.* »

Forts de la réussite de *Cézanne en Provence* en 2006, la Communauté du Pays d'Aix, la ville d'Aix-en-Provence, le musée Granet et la Réunion des musées nationaux (Rmn) s'associent une nouvelle fois pour coproduire une exposition en terre provençale, au pied de Sainte-Victoire. Une figure tutélaire que Cézanne n'approcha sa vie durant que pas à pas, mais que Picasso s'appropriâ de toute son énergie, il y a juste 50 ans, en achetant quelque 110 hectares de son versant nord, sans jamais la peindre mais en habitant le fameux château de Vauvenargues dominé par la montagne emblématique.

Une centaine d'œuvres de Picasso et Cézanne – peintures, dessins, aquarelles, gravures et sculptures – issues des collections internationales, permettront d'apporter un éclairage sur le ferment fondateur et l'émancipation libératrice qui justifient aujourd'hui le projet. Elles occuperont, sur près de 1 000m², une partie des salles des collections permanentes au rez-de-chaussée et au premier étage.

Quatre parties structurent l'exposition (*Picasso regarde Cézanne*, *Picasso collectionne Cézanne*, *thèmes et formes partagés*, *Picasso se rapproche de Cézanne*) permettant à la fois d'approcher au plus près les relations privilégiées qui unissent Picasso à Cézanne et simultanément d'évoquer, dans sa grande richesse et complexité, l'œuvre de l'artiste espagnol.

En effet, si Cézanne apparaît de manière évidente à certains moments de la vie de Picasso – notamment dans les dix premières années passées à Paris – dans d'autres périodes, cette relation n'apparaît que diffuse, comme en filigrane. Cézanne demeurera un soutien sans faille dans son travail, un constant sujet de méditation et d'amour même si l'œuvre de Picasso n'en témoigne pas directement. Les œuvres présentées permettront de couvrir la quasi-totalité de l'immense production de Picasso.

David D. Duncan, *Picasso et Jean Planque devant le Portrait de Madame Cézanne*. Photo prise à La Californie par Jacqueline Picasso le 7 juillet 1960. Collection Jean et Suzanne Planque, Lausanne.

Pablo Picasso, *Jacqueline assise dans un fauteuil*, 1964 (huile sur toile, 194,7x130cm) ©Succession Picasso 2008. Collection particulière, photo Claude Germain - imageArt ©succession Picasso 2009

LE CHÂTEAU DE VAUVENARGUES

Château de
Vauvenargues

25 mai - 27 septembre 2009

A l'image de l'ouverture au public de la bastide du Jas de Bouffan, de l'atelier Cézanne et des carrières de Bibémus en 2006, l'ouverture au public du château de Vauvenargues pendant le déroulement de l'exposition marque sans aucun doute l'originalité profonde de ce projet et le désigne comme un événement unique. Par son histoire et celle de ses propriétaires, il est en effet un des fleurons du patrimoine aixois.

Entre le village de Vauvenargues et la montagne Sainte-Victoire, le château où Picasso repose semble surveiller l'entrée de la vallée. Classé monument historique en 1929, son histoire remonte aux comtes de Provence. Flanquée de deux tours du XIV^e siècle et entourée d'une enceinte du XVI^e siècle, la propriété appartenait en 1257 aux archevêques d'Aix. Le roi René, Séguiran, Clapiers ou encore Isoard, sont autant de noms qui marquent l'histoire de ce lieu.

Mais il faudra attendre sept siècles avant que ses traces ne rejoignent le monde de l'art. En septembre 1958, Picasso acquiert la propriété et son domaine. Et l'on sait l'anecdote du peintre téléphonant à son marchand D.H. Kahnweiler :
- *J'ai acheté la Sainte-Victoire de Cézanne.*
- *Laquelle ?* lui demande son correspondant en pensant à un tableau.
- *L'originale*, répond Picasso.

Il y a donc cinquante ans en 2009 que Picasso s'y installait. Même s'il ne l'a occupé que pour une période relativement courte, entre janvier 1959 et juin 1961, il y a produit des œuvres dont la grande originalité porte la marque de ce séjour. Il crée là un style caractérisé par des formes et des couleurs propres à exprimer ce bonheur de peindre auquel il veut, plus que jamais, se consacrer exclusivement.

LE MUSÉE GRANET, UN PATRIMOINE TOUT NEUF



Ouvert provisoirement en 2006 pour l'exposition *Cézanne en Provence* après une vaste opération de rénovation, puis rouvert définitivement au public le 22 juin 2007, le musée Granet propose sur une surface d'exposition multipliée par six (4 500 mètres carrés) une sélection inédite de ses collections permanentes. Il présente au total 450 œuvres, parmi lesquelles figurent désormais les 72 tableaux de la donation « de Cézanne à Giacometti » ainsi que des sculptures et des pièces d'archéologie appartenant aux 12 000 œuvres qui constituent l'un des fonds les plus riches des musées de région en France.

Labellisé « musée de France » le 6 janvier 2002, le musée Granet est géré par la Communauté du Pays d'Aix. Il a été inauguré en 1838 par la ville d'Aix-en-Provence dans l'ancien palais de Malte édifié en 1671 au cœur du quartier Mazarin. Il a ensuite bénéficié de donations successives (Granet, Gueidan, Fernand Dol, Meyer). Elles ont permis d'étoffer l'éclectisme de ses collections qui vont de la plaque épigraphique d'Aquae Sextiae, au portrait d'apparat de parlementaire du XVIII^e siècle, des têtes sculptées arrachées aux gisants des comtes de Provence, à la maquette vénitienne du Bucentaure du XVIII^e siècle, des grands décors allégoriques du monde judiciaire à Aix sous l'Ancien Régime, aux chefs-d'œuvre de l'abstraction.

La ville d'Aix-en-Provence, puis la Communauté du Pays d'Aix, ont donc conduit les travaux de rénovation et d'agrandissement de cet équipement pour un montant total d'investissement de 26 M€TTC avec l'aide de l'Etat (ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône.

Le Musée Granet
et la place Saint Jean de Malte
©musée Granet CPA

Jean-Auguste-Dominique Ingres,
Jupiter et Thétis, 1810
(huile sur toile, 324x260cm),
cliché Y.Blaise@musée Granet CPA



REPÈRES

- 1775** : naissance de François-Marius Granet.
- 1825** : acquisition par la ville d'Aix-en-Provence du Palais de Malte.
- 1838** : inauguration du musée d'Aix.
- 1849** : mort de François-Marius Granet (legs au musée de plus de 2000 de ses œuvres, dont 190 peintures et 300 tableaux de ses collections).
- 1860** : donation Bourguignon de Fabregoules (630 tableaux).
- 1906** : mort de Cézanne.
- 1949** : le musée d'Aix devient le musée Granet.
- 1984** : mise en dépôt par l'Etat au musée Granet d'œuvres de Cézanne (8 tableaux).
- 2000** : lancement par la Ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil général et du Conseil régional.
- 2000** : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer « De Cézanne à Giacometti ».
- 2002** : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au XIX^{ème} siècle.
- 2003** : transfert du musée Granet de la Ville d'Aix-en-Provence à la Communauté du Pays d'Aix.
- 2005** : fin des travaux des locaux administratifs et de documentation.
- 2006** : le 4 mars, réouverture partielle au public jusqu'au 13 mai.
- 2006** : le 9 juin, ouverture de l'exposition *Cézanne en Provence* jusqu'au 17 septembre. Cette exposition, en coproduction avec la RMN et la National Gallery of Art de Washington, est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.
- 2007** : le 22 juin, ouverture définitive du musée avec la sélection complète de ses collections permanentes.

GRANET EN CHIFFRES

12 000
œuvres

5 700 m²
dont 4 500 m² d'exposition
et d'espaces ouverts au public
(contre 900 m² avant travaux)

26 000 009 € ttc
coût d'opération
(travaux, études, honoraires)

